

Fiche film :

Vacances de Monsieur Hulot (Les)

Auteur : **TATI Jacques**

Pays : **France**

Année : **1953**

Genre : **Burlesque**

Dispositif : **Ecole et cinéma 2004-2005**

Droits réservés image : Les Films de mon oncle.



Synopsis

La France des années cinquante, l'univers des vacanciers, le bord de mer, l'hôtel de la plage avec ses familles d'estivants, de touristes étrangers, de couples en promenades, d'enfants sages ou délurés, la villa où résident la jolie Martine et sa tante... Au milieu de tout ce petit monde : Monsieur Hulot. Un gentil hurluberlu, dont les maladresses tantôt discrètes, tantôt pétaradantes, viennent troubler jusqu'à l'apothéose finale d'un feu d'artifice déclenché par erreur, la banalité quotidienne et les petits rituels de ce microcosme presque "documentaire".

Générique

Réalisation : Jacques Tati

Scénario et dialogues : Jacques Tati, Henri Marquet et Jacques Lagrange

Image : Jacques Mercanton et Jean Mousselle

Prises de vue : A. Villard et Pierre Ancrenaz.

Montage : Jacques Grassi, Ginou Bretonneiche et "Suzanne Baron"

Décors : Henri Schmitt, Roger Briancourt.

Musique : Alain Romans avec l'orchestre d'Aimé Barelli.

Montage sonore : Michel-Ange

Directeur de Production : Fred Orain pour Cady-Films Discina.

Tournage : de Juillet à Octobre 1952 à Saint Marc sur Mer

Sortie en France: 1953

Durée : 1 h 36

Prix de la Critique Internationale à Cannes (1953) parmi d'autres...

Interprétation

Monsieur Hulot/ Jacques Tati

Martine/ Nathalie Pascaud

La tante / Michèle Rolla

L'Anglaise / Valentine Camax

Le Commandant/ André Dubois

Son épouse/ Suzy Willy

Le promeneur / René Lacourt

La promeneuse / Marguerite Gérard

L'hôtelier/ Lucien Fregis

Le Garçon / Raymond Carl

Monsieur Fred / Louis Perault

Le Sud-Américain/ Georges Adlin

L'estivante/ Michèle Brabo

L'homme d'affaires / Monsieur Schmutz (non crédité au générique) époux de Nathalie Pascaud

Mise en scène

Dans un article paru peu après la sortie du film, Barthélémy Amengual souligne l'originalité de Tati dans le burlesque : Il est, écrit-il, le premier à fondre le comique de mœurs et le comique burlesque. [...] Avec lui, le burlesque atténue son irrationalité [...] La réalité des mœurs et des caractères doucement s'irréalise [...] il s'est donc attaché à banaliser son burlesque, à lui faire toucher terre. C'est bien dans cette dimension qui fait "doucement" émerger de la banalité du quotidien et d'un réalisme minutieux le gag burlesque, c'est-à-dire le surréel du réel ou au contraire la rationalité de l'absurde, que réside l'art original et "supérieur" de Tati dans le grand genre cinématographique du comique. Et c'est bien dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, à travers ce thème si collectivement régulé des mœurs de notre temps et l'apparition de son personnage central : ce Monsieur Hulot, d'apparence si banalement "moyenne", "petite bourgeoise", que Tati met au point les ressorts, les fondements mêmes de son comique : un burlesque de la discrétion.

Par définition le burlesque est excès, explosion, profusion, grossissement caricatural du trait jusqu'à l'outrance. Or Tati réussit à s'inscrire pleinement dans le genre tout en l'affinant, l'allégeant, le dépouillant à l'extrême pour nous laisser par delà l'effet comique, le rire, une vision du monde d'une perspicacité, d'une véridicité si aiguë et si simple que le spectateur reste confondu, pris entre le rire et l'admiration pour la justesse d'observation du monde "tel qu'il est".

L'importance des *Vacances de Monsieur Hulot* ne saurait être surestimée. Il s'agit non seulement de l'oeuvre comique la plus importante du cinéma mondial depuis les Marx Brothers et W. C. Fields mais d'un événement dans l'histoire du cinéma parlant. Comme tous les grands comiques, avant de nous faire rire, Tati crée un univers. Un monde s'ordonne à partir de son personnage, cristallise comme la solution sursaturée autour du grain de sel qu'on y jette. Certes le personnage créé par Tati est drôle mais presque accessoirement et en tout cas toujours relativement à l'univers [...] Le propre de M. Hulot semble être de ne pas oser exister tout à fait. Il est une velléité ambulante, une discrétion d'être. Il élève la timidité à la hauteur d'un principe ontologique ! Mais naturellement cette légèreté de touche de Mr Hulot sur le monde sera précisément la cause de toutes les catastrophes, car elle ne s'applique jamais selon les règles des convenances, de l'efficacité sociale [...]. Comme tout grand comique celui des *Vacances de Monsieur Hulot* est le résultat d'une observation cruelle [...] Il ne semble pas pourtant, et c'est peut-être la plus sûre caution de sa grandeur, que le comique de Jacques Tati soit un pessimisme, pas plus que celui de Chaplin. Son personnage affirme, contre la sottise du monde, une légèreté incorrigible. Il est la preuve que l'imprévu peut toujours survenir et troubler l'ordre des imbéciles, transformer une chambre à air en couronne mortuaire et un enterrement en partie de plaisir".

André Bazin, *Monsieur Hulot et le temps*, dans *Esprit*, 1953, article repris dans *Qu'est-ce que le cinéma ?* Paris, Cerf, 1981

Pistes de travail

L'apport de Tati au renouvellement du comique et à l'expression cinématographique suggère certains axes à l'étude du film.

- Le comique : allègement des traits spécifiques du genre, outrance de la caricature, cruauté de la satire, violence des actions, irréalisme des situations. Ici, peinture des personnages qui évite la "charge", ironie aimable, actions plutôt en décalage, représentation réaliste presque documentaire.

- La construction narrative et dramatique : ici, comme toujours dans le burlesque, peu rigoureuse : chaque scène vaut pour elle-même dans une quasi autonomie et pourrait se permuter à d'autres. Pourtant une relative logique dans la succession des actions : départ, arrivée, installation... et une certaine progression dramatique par amplification des gags (la catastrophe finale du feu d'artifice) y compris dans la répétition (l'écoulement de la guimauve).

- Les paramètres purement cinématographiques : bande son notamment et ses articulations à l'image : " insignifiance de la parole " (Bazin) et survalorisation des autres matériaux sonores : bruits, musique. Structuration des gags sur ce contrepoint sonore. Mise à jour : 16-06-04

Outils

Bibliographie

Hulot parmi nous, Geneviève Agel, Ed. du Cerf, 1955.

Jacques Tati, Armand-Jean Cauliez, Ed. Seghers, 1962.

Jacques Tati, Michel Chion, Ed. Cahiers du cinéma, 1987.

Les vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati, Jacques Kermabon, Ed. Yellow Now, 1988.

Tati, Marc Dondey, Ed. Ramsay, 1989.

Mon oncle de Jacques Tati, Francis Ramirez et Christian Rolot, Ed. Nathan, 1993.

Vidéographie

Jour de fête

Distribution ADAV n° 7 170

Mon Oncle
Distribution ADAV n° 7 178

Les vacances de Monsieur Hulot
Distribution ADAV n° 7 181

Webographie
"Site officiel : Tati Ville"

Films du même auteur sur la base image

Ecole des facteurs (L')
Jour de fête
Mon oncle
Trafic